



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 29 | 2008

Comptes rendus des publications de 2006

'Anāṣer-e farhangī va adab-e īrānī dar še'r-e 'otmānī (az qarn-e nohom tā davāzdahom hejrī). Tehrān, Amīr Kabīr, 1385/2006, 213 p.

Michele Bernardini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31002>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « *'Anāṣer-e farhangī va adab-e īrānī dar še'r-e 'otmānī (az qarn-e nohom tā davāzdahom hejrī)*. Tehrān, Amīr Kabīr, 1385/2006, 213 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 313, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31002>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

'Anāşer-e farhangī va adab-e īrānī dar
še'r-e 'oṭmānī (az qarn-e nohom tā
davāzdahom hejrī). Tehrān, Amīr
Kabīr, 1385/2006, 213 p.

Michele Bernardini

- 1 La présence d'une influence littéraire persane dans la littérature ottomane est aujourd'hui établie. Il est toutefois remarquable que ce sujet n'ait été traité dans le passé que d'une façon assez timide à cause d'une considération « nationale » de la littérature ottomane qui a constitué une limite objective au développement d'un véritable secteur indépendant des recherches. Toutefois on notera une certaine relance récente du sujet : le cas du *Dāneş-nāme-ye adab-e fārsī* (VI. *Adab-e fārsī dar Ānātūlī va Bālkān*), publié par Ḥasan Anūşe (voir mes c.r. n°320 et 321 dans *Abs. Ir.* 28), en est une démonstration. Le petit volume de Şādī Āydīn (Şadi Aydın) représente le résultat d'un autre effort dans ce domaine : il s'agit d'un petit manuel. Comme l'A. nous informe, ce travail part d'une thèse de doctorat rédigée entre Istanbul et Téhéran. Après avoir analysé la littérature turque préislamique et la littérature turque d'époque islamique en Anatolie et en Asie centrale, avec l'inclusion de la littérature turque produite au Khorāsān et dans le Māwarā'al-Nahr, Aydın se consacre finalement aux Ottomans. Dans le premier chapitre l'auteur trace un cadre synthétique de l'influence persane au cours des XIV^e-XIX^e s. On notera un effort pour dessiner une sorte de réciprocité dans les influences turques et persanes, dans le cadre universel de la production littéraire : au XV^e s., on trouvera la production turque (en turc chaghataï) de Bābur aux côtés de celle des auteurs persans de l'époque de Mehmed Fatih à Istanbul, c'est le cas de Aḥmad Pāşā ou de Nejātī, tous deux d'Edirne. Au XVI^e s., c'est le turc azéri du Shah safavide Esmā'īl I^{er}, ainsi que les ouvrages de Foḍūlī de Bagdad qui sont mis en parallèle avec les ouvrages d'auteurs persans de l'empire ottoman, par exemple Tavakkolī Dede de Sarajevo ou Aḥmad Roşdı de Mostar. Le deuxième chapitre est consacré à la prosodie et aux modèles persans dans la poésie ottomane. On y trouvera les formes littéraires les plus employées avec une liste des principaux *matnavīs* d'inspiration persane. Le troisième chapitre touche à la question des

principaux sujets persans que l'on trouve chez les poètes ottomans écrivant en turc. On y trouvera les personnages les plus importants du *Šāh-nāme*, répartis par catégories : les rois (*pādešāhān* : par ex. Ardašīr-e Bābakān et Bahrām) et les héros (*pahlavān* : comme Rostam et Gīv), les poètes (*šā'erān* : par ex. Anvarī, Ḥāfez, Zāher-e Faryābī, Vaṣṣāf), et d'autres personnalités (*šaḥsiyat-hā-ye dīgar* : tels que Abū 'Alī b. Sīnā, Bārbod, Behzād, Neẓām al-Molk), ainsi que des ouvrages célèbres persans (*ātār-e adabiyāt-e īrānī dar še'r-e 'otmānī* : le *Bahārestān* de Jāmī et le *Šāh-nāme*), des villes (*šahr-hā* : par ex. Ardabīl, Eṣfahān, Sabzavār) et d'autres lieux de l'Iran (*amāken-e dīgar-e Īrān* : comme Taḥt-e Jamšīd ou Qaṣr-e Šīrīn) ; s'y ajoutent d'autres éléments persans dans la poésie persane (*ašiyā-ye farhang-e īrānī dar še'r-e 'otmānī* : par ex. le Tāj-e Key, le Jām-e Jam), les mois (*māh-hā-ye taqvim-e īrānī dar še'r-e 'otmānī* : comme *ordībehešt*), les quadrupèdes (*čahārpāyān-e farhang-e īrānī dar še'r-e 'otmānī* : tels que Raḡš et Šabdīz) ; enfin, les autres tropes littéraires plus enracinés (*eṣtelāḥāt-e dīgar-e farhang-e īrānī dar še'r-e 'otmānī* : le āyen-e Jam ; les Majūs). Cette partie de l'ouvrage d'Aydın, bien qu'assez succincte, est la plus intéressante. Un tableau final synthétise par des références croisées la présence des motifs persans dans l'œuvre de douze poètes ottomans.

INDEX

Thèmes : 11.1.0. Généralités

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »